

Les marchés pétroliers retiennent leur souffle

Une attaque de drones a atteint deux sites clés de Saudi Aramco. La production pourrait être divisée par deux.

FRÉDÉRIC DE MONICAULT
fdemonicault@lefigaro.fr

ÉNERGIE Le réveil s'annonce brutal lundi pour les cours du pétrole. Samedi, une attaque de drones – revendiquée par des rebelles yéménites – a entraîné de violents incendies dans deux installations clés de Saudi Aramco, le géant saoudien du pétrole. L'usine d'Abqaiq en particulier, qui traite les plus gros volumes de brut au monde, a été sévèrement endommagée. Dans la foulée, Riyadh a annoncé que le groupe allait devoir suspendre temporairement près de la moitié de sa production, à hauteur de 5,7 millions de barils par jour (Mbj).

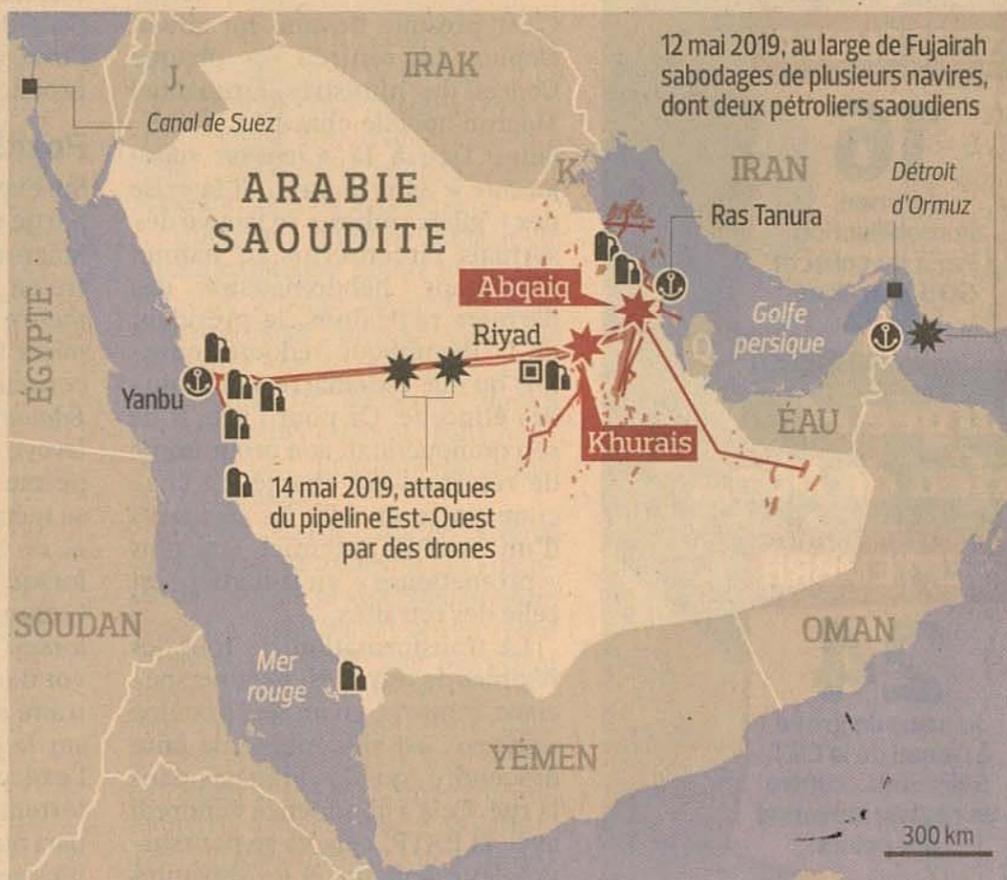
Dimanche, les autorités ont annoncé qu'il faudrait compter en semaines, et non pas en jours, avant d'espérer un retour à la normale. Un nouvel état des lieux sera effectué dans les prochaines heures. En l'espace d'un week-end, c'est donc 5 % du commerce mondial de brut qui se retrouve brutalement entravé, de quoi faire flamber les prix du baril. Selon les experts, le baril pourrait gagner de 3 à 5 dollars dès l'ouverture du marché lundi. Vendredi, le Brent à Londres avait terminé la semaine stable à 60,22 dollars tandis que le WTI à New York cotait juste sous les 55 dollars. La première place à réagir, la Bourse de Riyadh, a perdu 3 % dimanche dès l'ouverture, avant de se reprendre un peu.

Après cet événement, l'affrontement a gagné les différentes chancelleries. Le premier à dégai-

En l'espace d'un week-end, c'est 5 % du commerce mondial de brut qui se retrouve brutalement entravé, de quoi faire flamber les prix du baril

Une attaque de drones a endommagé, samedi, deux installations majeures du géant pétrolier saoudien Saudi Aramco, à Abqaiq. PLANET LABS INC/AP

Deux installations attaquées dans une région sous tension



ner, le secrétaire d'État américain Mike Pompeo, a accusé l'Iran d'avoir « lancé une attaque sans précédent contre l'approvisionnement énergétique mondial ». Téhéran a répondu que « des accusations et remarques aussi stériles et insensées ». De son côté, Bagdad a nié toute implication dans ces attaques. Quant à la France, elle a appelé au calme tout en assurant Riyadh de sa solidarité.

En attendant les prochaines saillies diplomatiques, cette région ultra-stratégique pour l'ap-

provisionnement en pétrole de la planète est de moins en moins sanctuarisée. À la fin du printemps, les attaques de tankers – l'un norvégien, l'autre japonais – dans le golfe Persique avaient déjà entraîné une forte tension des marchés. Accusé par Washington, Téhéran avait écarté toute responsabilité dans ces tirs et explosions, en dépit de preuves considérées comme irréfutables par les États-Unis. La zone concernée, le détroit d'Ormuz, est le point de passage obligé du commerce pétrolier : chaque jour transitent 18 millions de barils, soit près de 20 % de la consommation mondiale quotidienne.

La société la plus profitable au monde

Aujourd'hui, les marchés retiennent une nouvelle fois leur souffle car Saudi Aramco est un acteur incontournable sur l'échiquier pétrolier, où il représente environ 10 % de la production, au coude-à-coude avec la Russie et les États-Unis. La société la plus profitable au monde – avec un résultat net de 111,1 milliards de dollars en 2018 – s'appuie parallèlement sur un portefeuille hors normes de 26 milliards de barils de réserves. Mais ce colosse qui envisage une entrée en Bourse à l'horizon fin 2020-2021 – valorisé par ses dirigeants à plus de 2 000 milliards de dollars – est aussi à la merci du moindre événement géopolitique ou de la moindre attaque sur ses installations. Les deux phénomènes étant souvent liés. ■